

## Abstracts

Wednesday 14 September 2022

### **An Smets (KU Leuven, B) & Godfried Croenen (Erfgoedbibliotheek Vlaanderen, B) – La base de données ‘Medieval Manuscripts in Flemish Collections’ et les animaux qui s’y cachent**

En 2022, la base de données ‘Medieval Manuscripts in Flemish Collections’ (MMFC) a été lancée. Par ce projet, des chercheurs ont enfin accès à un catalogue des manuscrits dans différentes collections flamandes. Et bien sûr, dans certains de ces manuscrits (bestiaires, traités de médecine vétérinaire, ...) les animaux jouent un rôle de premier plan. Après une présentation de la base, nous partons donc à la recherche des animaux dans des manuscrits bien connus ou totalement oubliés.

Thursday 15 September 2022

### **Paul Wackers (Universiteit Utrecht, NL) – A countess as goat and a duke as boar. Animal stories as political commentary in the medieval Low Countries**

In the 13<sup>th</sup> century an anonymous ‘Ménestrel de Reims’ wrote an animal story in French about countess Margaretha of Flanders and her conflict with the Avesnes family and with William, Count of Holland. In this story he presents Margaretha as a goat. In the 14<sup>th</sup> century the herald of Brabant wrote a Middle Dutch text about a conflict between Jan III, duke of Brabant, and seventeen of his barons, in which he presents the duke as a boar. There are many differences between these texts: they were produced in a different time, a different region, and a different language. In this paper I explore whether there are also similarities caused by the fact that both texts chose the vehicle of an animal story to give political commentary.

*Parallel session 1A: Animals in politics: the use of animals in political discourse*

### **Caterina Angela Agus (Università di Torino, I) & Giuliana Gai (Società Segusium, Torino, I) – Animaux en politique: l’utilisation des animaux dans le discours politique. Une satire religieuse médiévale**

Dans nos rapport, nous examinons un fragment d’une colonne médiévale de la région de Turin où il a été trouvé en 1861 au fond d’un puits profond, non loin d’une ancienne église de S. Maria. La scène représente une figure zoomorphe, en habit franciscain évident, debout sur une chaire, dans une attitude oratoire, face à un public composé de quatre oiseaux (une oie à long cou, un canard, une poule et un coq). L’orateur a des caractéristiques animalesques: au lieu de mains, il a des pattes et dans la tête pointue, vous pouvez voir le profil d’un renard. Des mâchoires sort un rouleau portant son discours: ‘ite in vine am’ expression tirée du récit évangélique de la parabole des ouvriers de la vigne. Dans l’exhortation du renard, on peut saisir l’intention de faire sortir les oiseaux de la cour (où ils sont surveillés et protégés) pour une évasion vers le vignoble, où ils trouveront beaucoup de nourriture (mais où ils seront aussi des proies faciles pour le renard). Une autre hypothèse de lecture (différente mais non opposée) permet de lire la scène de la manière suivante: le renard portant l’habit franciscain est le moine qui se révèle à l’œil désenchanté des fidèles dans la réalité d’une forme de renard (qu’ils

associent les accusations de ruse, de cupidité et d'hypocrisie). Derrière le prédicateur en forme de renard se trouve la figure d'un autre religieux (placé dans un petit champ circulaire en forme de branche coupée) avec un visage humain et une habit de moine ou de moine, tenant un oiseau dans sa main gauche – pour le cou – et à droite peut-être un autre (oie ou canard). L'intention satirique de la représentation est évidente.

**Remco Sleiderink (Universiteit Antwerpen, B) – The Duke of Brabant as a fox, a lion or a whale. Animals in political propaganda**

In the European Middle Ages many meanings were attributed to animals. This made it easy to use them for political propaganda. The positive characteristics of an animal were used for self-representation and the negative characteristics could be used to discredit opponents. An interesting example is the propaganda poem *Van den ever* (1332–34), in which Duke John III of Brabant is depicted as a wild boar chased by hunting dogs. Earlier examples can be found in Jan van Heelu's *Battle of Worringen* from around 1290. In this long panegyric, the duke is compared to the lion that also adorns his coat of arms, but opponents also call him a whale that has swum too far inland. Particularly intriguing is the suggestion that, on the eve of the Battle of Worringen, Duke John of Brabant found himself in a similar position to Reynaert, who had to come and account for himself at the court of King Nobel. The intertextual reference assumes not only a good knowledge of *Van den vos Reynaerde* but also a positive identification with the fox.

**Antonella Amatuzzi (Università di Torino, I) – Les animaux dans les Mazarinades. Intelligence politique ou cible parodique**

Dans le Mazarinades, les libelles polémiques de la période de la Fronde, contre Mazarin et la reine Anne d'Autriche, la présence des animaux est remarquable. Il peut s'agir d'allusions à des fables ésopiques bien connues dont les pamphlétaires proposent des interprétations politiques en rapport avec les événements historiques du moment, mais aussi des expressions proverbiales, locutions, métaphores, comparaisons dans lesquelles les animaux entrent en jeu. En m'appuyant sur la base informatique *mazarinades.org*, qui permet des interrogations sur un corpus de 2709 mazarinades, je procéderai à un relevé des animaux les plus récurrents. J'analyserai ensuite le contexte dans lequel ils apparaissent (auteur, genre textuel, ...) pour préciser quelle est leur fonction. D'une part ils sont utilisés pour faire passer un message moral, solliciter une réaction et donner une leçon d'intelligence politique; de l'autre ils deviennent un outil pour discréditer et ridiculiser les adversaires politiques.

**Andrea Macciò (Università di Cagliari, I) – The animal societies in *La Regale du Monde***

This paper sheds light on the complex figurative use of animals in the social-political discourse of the eclectic *Regale du Monde* (second half of 14<sup>th</sup> century). After being introduced by a heraldic transfiguration of the monarchies of France and England in the context of the Hundred Years' War, the historical-prophetic vision of which the composition consists is in fact presided over by a 'faunal universe' intended to represent the tripartite microcosm of medieval civilisation. In particular, the regeneration of the secular social order related to the emerging reign of the dedicatee, Charles V the Wise, is staged in the text by a double procession and a *Streitgedicht* involving three different species of beasts and birds, whose symbolic meaning the present contribution intends to investigate.

**Florence Ninitte (Université de Nantes, F) – Renart astronome. Le discours sur la science des étoiles dans *Renart le Contrefait***

Tout au long de *Renart le Contrefait* (éd. Raynaud), le lecteur rencontre plusieurs digressions astronomiques ou astrologiques. Dans la deuxième branche, Renart propose, au sein d'un exposé d'histoire universelle, un excursus construit autour de différentes notions astronomiques et de prophéties astrologiques relatives à la naissance du Christ. Dans le cadre de cette présentation, nous souhaitons proposer une analyse de la structure de cet excursus et des autorités sur lesquelles il est construit (Ptolémée, Abū Maʿšar, al-Qabīṣī, et cetera), ainsi que de sa place dans le discours global de Renart. Nous nous intéresserons tout particulièrement à l'horoscope des religions d'*Albimasar, grant astronomien* (II, § 8, Abū Maʿšar). Cela nous permettra d'amorcer une réflexion sur la circulation et l'intégration des savoirs astrologiques et astronomiques dans le panorama culturel et scientifique de la France du 14<sup>e</sup> siècle.

**Stéphanie Bulthé (l'Université du Littoral-Côte d'Opale, F) – Sur le seuil de l'au-delà. La finitude renardienne dans le *Roman de Renart le Contrefait***

Dans le *Roman de Renart*, on ne trouve pas de réelle confrontation des personnages avec l'au-delà. La mort du goupil appartient à l'impossible même du *Roman*; Renart étant par essence éternel. Lorsqu'il est évoqué, l'au-delà, comme le 'paradouze' dans la *Mort Renart* ou l'évocation paradisiaque de *Renart dans le puits* l'est sur un mode purement fictionnel. Animal, il vit en effet dans un univers purement concret. Il faut attendre les versions tardives, et notamment le *Roman de Renart le Contrefait*, pour que le personnage, humanisé, prenne conscience de sa propre finitude. Nous nous proposons d'analyser dans cette communication comment s'esquisse dans cette œuvre une confrontation du Renart à la mort. Il prend en effet conscience des conséquences de son comportement. Une rencontre avec l'au-delà, un monde qui suivrait une vie terrestre, s'y dévoile sur le mode de l'angoisse la plus absolue.

**Tine De Koninck (Universiteit Antwerpen, B) – Foxes in 17<sup>th</sup>-century Dutch songs**

In the 17<sup>th</sup> century songs and music were omnipresent. Thousands of edifying songs, love songs, drinking songs, dance songs and farcical songs were distributed on loose sheets and bundled in songbooks, so that they were available to everyone. The image of the fox as a cunning animal was used by many 17<sup>th</sup>-century authors. Sister Vander Kerchove built her spiritual song collection *Het II deel vanden speelhof der liefde Godts* (Gent, 1666) around the image of the fox as a metaphor for 'Gulsigheyt', the 'Vermetelijckheyt', the urges, etcetera. In Protestant songs, the fox and the lion symbolise the Devil, Catholic faith, or Spanish authority in general. Jacobus de Ruyter called Martin Luther a nefarious fox in his early 18<sup>th</sup>-century song collection *Het aengenaem lysterken*. In the secular song repertoire, the fox is portrayed in a much more positive light. He is praised in many drinking songs, in which men get drunk in the tavern 't Voske. In this presentation I will juxtapose adaptations of the image of the fox in 17<sup>th</sup>-century songs. In what kind of songs does he appear? What characteristics are attributed to him? To what extent do songs refer to the original Reinaert story? In short, has the fox lost his pranks in the early modern period or does he remain his cunning self?

**Eva Van Daele (Universiteit Gent, B) & Rik Van Daele (Reynaertgenootschap, B) – Distorted Animal Characters in Igor Stravinsky’s *Renard: histoire burlesque chantée et jouée* (1916)**

abstract

*Parallel session 2A: Image and imagery in texts about animals (I)*

**Baudouin Van den Abeele (Université Catholique de Louvain, B) – Un privilège d’épervier dans l’Europe médiévale et moderne**

Durant le Moyen Age tardif, la Campine anversoise devint un grand centre de capture et d'exportation de faucons, grâce aux tendeurs qui usaient d'ingénieux systèmes de huttes semi-enterrées (NL 'leggen'). Les oiseaux étaient ensuite exportés par des 'cagiers' ou porteurs de cages vers des destinations variées et souvent prestigieuses, telles des cours royales et princières. On en connaît cependant assez peu les modalités. Une particularité attestée par des textes qui s'échelonnent du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle est que les envois de faucons étaient exempts de taxes s'il se trouvait parmi eux un épervier. Cet exposé tentera de suivre dans le temps et l'espace cette exemption, qui se retrouve dans un large éventail géographique: Angleterre, France, Espagne, Suisse, Empire. Les raisons du choix de l'épervier sont un autre aspect de la question, qui fera l'objet d'une discussion.

**Sofie Moors (Universiteit Antwerpen, B) – Cuckoo and sparrowhawk in medieval literature, heraldry and folklore**

Te ghele in een hauicks (s)nuut  
Sat een coccoc wel een jaer  
Als een edel spoerwaer  
Dat die van ghele al ghemeene  
Waenden lant ende leene  
Metten voghel ghewinnen  
Doe hi d(en) somer moechte bekinnen  
Sanc hi als hi te uoren dede

The sparrowhawk and the cuckoo are two manifestations of one bird. This popular belief circulated widely in Western literature, from classical antiquity to the 20<sup>th</sup> century. Yet in Middle Dutch literature, there seems to be only one example of such a trope. In 2007, Remco Sleiderink and Herman Mulder discovered a poem dating from 1335 in a scroll from Mechelen, Belgium. In lines 16 to 23 of the poem, the city of Geel hopes to take control of 'lant ende leene' (land and feud) by way of a cuckoo, which is disguised as a sparrowhawk. But when the summer sets upon the bird, the cuckoo is unmasked. Does the sparrowhawk represent a noble animal and 'heergewaad' (a gift from the feudal lord to his liege subjects), which makes it the ideal bird to conquer 'lant ende leene'? Is it a coincidence that a cuckoo is placed at the top of the coat of arms of Geel? A study of the image of the cuckoo and sparrowhawk in Western medieval literature, heraldry, and folklore, will shed more light on this common belief.

**Jordi Redondo (Universitat de València, ES) - *Le cheval du héros face à la fin de tous deux***

La poésie des peuples indo-européens compte parmi ses schémas narratifs celui de la mort du cheval du héros, un très antique motif dont les traces sont répandues sur une étendue géographique et linguistique concernant plusieurs traditions aussi de l'Europe que de l'Asie. Du point de vue littéraire, c'est certes le genre épique qui détient le monopole du thème. Notre contribution cherche d'abord à identifier les éléments les plus anciens du motif; en outre, un deuxième objectif porte sur la distribution des différentes traditions secondaires par la suite de la distinction des innovations que l'on y peut reconnaître. Des textes espagnols, grecs, iraniens, latins et serbes fourniront les données pour notre quête.

*Parallel session 2B: Medieval and modern stories on Reynard the Fox (II)*

**Ilya Dines (Library of Congress, Washington, USA) – A fox imitates a dog's bark. An obscure moralization on the fox from bestiaries and encyclopedias**

What is more renowned than the famous vulpine trick of feigning being dead to capture birds that perch naively on its corpse? Most medieval bestiaries and encyclopaedias reiterate and illustrate this plot. Most but not all. In my talk, I present and discuss a group of medieval bestiaries and encyclopaedias like those of Alexander Neckam, Albert the Great, and Vincent of Beauvais which, instead of the standard plot, present an anonymous exemplum. In these texts, the fox demonstrates new skills and first imitates a dog, then flatters its pursuers, and finally imitates a hypocritical person. My talk will be devoted to an analysis of this exemplum and to its place in medieval vulpine sources.

**Larissa Birrer (Universität Zürich, CH) – Deux loutres ou une seule dans *Renart le Nouvel*?**

Réduite à une micro-apparition dans le *Roman de Renart* dans la branche V, la loutre n'apparaît que tardivement parmi les personnages de l'épopée animale. C'est dans le remaniement satirique de Jacquemart Gielée, *Renart le Nouvel* (13<sup>e</sup> siècle), qu'elle se manifeste en effet à deux reprises: d'abord du côté de Renart, puis du côté de Noble. Comment expliquer ce revirement de fidélité? S'agit-il vraiment du même animal?

**Mark Nieuwenhuis (Independent scholar, NL) – Grim and mordant humour in the tale of the wolf's death. Comic intertextuality in the last book of the *Ysengrimus*.**

The author of the 12<sup>th</sup>-century Latin beast epic *Ysengrimus* does not often allude to classical poets, but when he does so, the effect is often comical. In my lecture I aim to explore a few passages which may have connections with Virgil's *Aeneid* and Ovid's *Metamorphoses*. These passages are part of one of the few episodes in which the poet did not rework an existing fable, to wit the tale of the death of the wolf, which forms the seventh and last book of the *Ysengrimus*. I will focus on the curse of the wolf and the vengeance of the demon Agemundus (7301–362) and on Ysengrimus' confrontation with Salaura and her herd, and the pigs' killing of the wolf. Besides offering a reading of these passages against the background of parts of the *Aeneid* and the *Metamorphoses*, I will explore some parallels between the fictional character Salaura and a Benedictine contemporary of the *Ysengrimus* poet, Hildegard of Bingen, the famous 'Sibyl of the Rhine'. As I hope to show, the tale of the wolf's annihilation is not only the most gruesome of this extraordinary animal epic, but also one of the most hilarious.

**Claudia Tassone (Universität Zürich, CH) – Du ‘liniere’ au ‘lièvre’. Les métamorphoses d’un animal à travers les siècles et les traductions**

En présentant à ses filles la juste manière de bouger la tête, le Chevalier de la Tour Landry les exhorte à ne pas suivre l’exemple de la grue, de la belette ni de la tortue, qui tournent leur tête de façon déraisonnée, mais plutôt d’apprendre du *liniere*, qui regarde toujours devant soi. Or, même en consultant les dictionnaires d’ancien français, l’identité de cet animal reste mystérieuse. Il s’agit, ainsi le dictionnaire de Godefroy, d’une ‘petit animal’. Mais lequel? Des chercheurs modernes traduisent, sans en préciser la raison, avec *lièvre*. À travers l’étude des différentes traductions, médiévales et modernes, nous nous proposons d’enquêter sur l’identité de cette petite bête.

**Thibaut Radomme (Université de Fribourg, CH) – L’écureuil, l’oie et les reliques. Théories scolastiques de l’arbitraire du signe linguistique et récits de substitution lexicale dans la littérature française (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

La littérature médiévale en langue vernaculaire connaît une série de ‘récits de substitution lexicale’, dans lesquels une jeune fille ou un jeune homme se voit recommander le bannissement d’un mot inconvenant au profit d’un autre, plus décent ou plus chaste. Je voudrais retenir trois de ces récits (la dispute entre Raison et l’Amant sur le mot ‘couilles’ dans le *Roman de la Rose*; le fabliau de l’Escuiruel; la nouvelle des ‘Oies du Père Philippe’ dans le *Decameron* de Boccace traduit par Laurent de Premierfait) et les analyser à la lumière des théories médiévales sur le caractère motivé ou arbitraire du signe linguistique. En donnant écho à des débats savants, ces textes questionnent en effet notre perception traditionnelle de la frontière entre les littératures cléricale et laïque.

**Laura Endress (Université libre de Bruxelles, B) & Barbara Müller (Universität Zurich, CH) – Cheminements textuels et iconographiques du sagittaire dans les histoires de Troie au Moyen Âge**

Dans l’une des nombreuses scènes de bataille de son *Roman de Troie*, Benoît de Sainte-Maure fait intervenir un être hybride, mi-homme, mi-cheval, qu’il désigne par le nom de ‘sagittaire’. Cette créature, combattant du côté des Troyens, se distinguant par son aspect monstrueux et effrayant, connaîtra une longue carrière dans les textes qui adaptent l’histoire troyenne racontée par Benoît. Des mises en prose du *Roman de Troie* aux adaptations de *l’Historia destructionis Troiae* de Guido delle Colonne, en passant par la tradition des chroniques, le sagittaire qui participe à la guerre de Troie réapparaît dans un nombre considérable de textes, dont certains ont connu une riche transmission manuscrite. Bon nombre de ces textes restent peu connus, certains sont inédits à ce jour. Dans cet exposé, nous aborderons la présence du sagittaire troyen dans une sélection de ces textes, en essayant de dégager les cheminements et les déclinaisons diverses dans le texte et l’image de cette créature.



**Bryant White (Vanderbilt University, Nashville, USA) – Religion among the animals in the *Roman de Renart*: a liberating vision?**

This paper will address some religious and liturgical imagery in the twelfth-century French *Roman de Renart* and its sequels. Certain episodes of the *Roman* feature elements of medieval religious life (confession, martyrdom, prayer, etc.) more prominently than others. Yet there seems to be a significant difference between the way the *Roman* depicts its animal characters in religious roles and the way it portrays its human ones. While human religious figures in the text are frequently violent and cruel, beating Renart and his companions with little mercy, the animals who take on religious roles represent a playful, Carnavalesque approach to religion and its liturgical elements. Could the *Roman* be offering through the animals an alternate, more liberating vision of religion, over against the one that actually stood in the medieval world? This paper will attempt to treat that question while dealing with the historical context standing behind the *Roman*.

**Jan de Putter (Independent scholar, NL) – Rereading Cuwaert's lesson. Double-entendres in the medieval Dutch poem *Van den vos Reynaerde***

The cover of several editions of the Dutch medieval poem *Van den vos Reynaerde* shows a medieval marginal illustration where a fox holds a hare tight between his legs. The hare is holding a book and he must be reading the book or singing from it. Scholars consider this picture to be an illustration of a scene in *Van den vos Reynaerde*, where Reynaert promises to make Cuwaert chaplain by teaching him the creed. The interpretation of this scene changed considerably during the 20<sup>th</sup> century. At the beginning of the century it was interpreted as an allusion to mobbing, a 'cruel boys' game', but now it is generally considered as an explicit description of homosexual contact between the hare and the fox. But why did they need a book for having sex? By comparing this scene with 13<sup>th</sup>-century marginal illustrations and an English poem from the 17<sup>th</sup>-century I will argue that there was a tale where the fox teaches the hare the creed. The hare wants to become a chaplain to be in a position where he could seduce women. The author of *Van den vos Reynaerde* weaves this for the medieval audience familiar tale into his story.

**Irmgard Fuchs (Universiteit Utrecht, NL) & Jelmar Hugon (Universiteit Utrecht, NL) – What comes next? Continuation practices in two Middle Dutch poems: *Reinaerts historie* and the *Roman van Walewein***

*Reinaerts historie* and the *Roman van Walewein* are very different texts with at least one interesting similarity: both consist of two parts written by two different authors. This literary practice of continuation is vital to the overall structure of both mentioned texts but also employed in works of literature from all across Europe. The characteristics and inner workings of this literary practice are, however, poorly understood due to a lack of comparative research and overarching literary theories. In our paper we therefore intend to zoom in on the literary practice of continuation through a comparative approach of *Reinaerts historie* and the *Roman van Walewein*. Our focus is on the changing characteristics of the texts' structure, major themes and character development. How did continuators merge their new text with the original poem? Did authors continue each other's primary themes or did they deviate from them in favour of

their own interests? And does a change in authorship coincide with a change in the main characters' portrayal? These are among the questions we plan to address in our paper.

Friday 16 September 2022

**Cécile Rochelois (Université de Pau, F) – De l'allec au cète, des harengs aux anguilles: peut-on mettre dans le même sac les poissons de l'Ysengrimus et ceux du Roman de Renart?**

Nous comparerons le rôle joué par les poissons dans l'Ysengrimus de Nivard et dans les branches françaises du Roman de Renart. Si l'épisode de la pêche à la queue est commun aux deux œuvres, si c'est le même amour immodéré des poissons qui suscite chez le loup l'attrait pour la vie monastique, les espèces citées ne sont pas les mêmes. Le choix de ces espèces est révélateur des écarts de style et d'intention entre le récit latin et les récits français. Alors que Nivard nomme des poissons animaux, petits et grands, pour évoquer l'image du ventre d'Ysengrimus, distendu à l'infini, les récits français donnent une épaisseur sensible à des poissons aliments de leur temps.

*Parallel session 4A: Fish in premodern literary culture and natural history (I)*

**Sabina Tsapaeva (Universität Hamburg, D) – What are the fish silent about? Selected historical facts on the use of fish in medieval medicine**

Historical pharmacopoeias and recipe collections are a wonderful source of research into the Middle Low German language (MLG), as well as Northern German and Northern European medieval culture. The 14<sup>th</sup>–15<sup>th</sup> centuries produced an abundance of MLG pharmacopoeias, herbal and medical recipe books. These were salient for both Northern German and Scandinavian regions. The majority of these texts originated independently of High German sources. They can be seen as a logical continuation of the medical literature of venerable Antiquity and the Middle Ages. When observing the MLG medical instructions manuals in general, a hierarchy of ingredient importance becomes apparent. Fish-based recipes were less apparent in these texts and herbal/mineral-based recipes took a much more prominent role followed by animal-based recipes. The aim of this paper is to highlight the role of fish in medieval medicine. The paper's contents are sourced from the holdings of The Middle Low German Dictionary archive (Hamburg).

**Brigitte Gauvin (Université de Caen, F) – Astronomie et ichtyologie: des poissons dans le ciel**

D'Eratosthène à Nicolas-Louis de la Caille, les hommes ont peuplé le ciel de toute sorte d'objets et de créatures et, paradoxalement, toute une partie du ciel est à l'image de l'océan. Sur celui-ci vogue un navire et dans ses profondeurs figurent toutes sortes d'animaux aquatiques, baleine, serpents d'eau et différents poissons présents, pour une grande partie d'entre eux, dès la plus haute antiquité, à commencer par les poissons du Zodiaque. Dans cette communication, nous proposons de revenir sur l'origine et l'évolution de ces poissons célestes et d'étudier quelques-unes des représentations figurées auxquelles ils ont donné naissance.



**Alessandro Vitale-Brovarone (Università di Torino, I) - Mediterranean ichthyonymy in Simon of Genoa**

Abstract needed

**Maria Colombo Timelli (Università di Milano) – Des animaux et des métiers. Du *Dialogus creaturarum* à ses traductions en prose (1482)**

Parmi les 122 ‘fables’ qui composent le *Dialogus creaturarum* (XIV<sup>e</sup> siècle), celles qui portent les n.os 97 à 105 se signalent par un sujet particulier – des animaux voulant exercer des métiers humains – dont le modèle n’a toujours pas été reconnu par la critique. Notre enquête portera moins sur le contenu que sur les deux traductions françaises en prose composées à la même date (1482), l’une par un auteur anonyme, l’autre par Colard Mansion, traducteur-copiste-imprimeur actif à Bruges jusqu’en 1484. Il s’agira notamment de vérifier comment deux traducteurs contemporains réagissent vis-à-vis du même texte latin (proche de celui publié par Gerart Leeu à Gouda, en 1480), en produisant deux versions à la fois proches et distinctes.

*Parallel session 4B: Sources et contenus sur les animaux dans les encyclopédies médiévales*

**Grégory Clesse (Université Catholique de Louvain, B) – Citer Aristote dans les chapitres sur les animaux: du texte source aux compilations**

Alors que l’étude des sources des encyclopédies médiévales est souvent envisagée comme une remontée ‘en amont’ des textes compilés, cette communication aborde la problématique dans sa dynamique inverse, en se focalisant d’abord sur le texte source pour en considérer ensuite l’usage dans les compilations. Ainsi, cet angle d’analyse met non seulement l’accent sur les informations reprises par le compilateur, mais permet également de prendre en compte certains éléments qui lui étaient accessibles et qu’il a préféré écarter pour des raisons à définir. Partant de nos résultats préalablement obtenus sur l’autruche, nous étendrons cette analyse à d’autres cas d’étude, en nous concentrant sur l’usage du *Traité des animaux* d’Aristote. Nous dresserons alors une vue comparative des principales compilations du XIII<sup>e</sup> siècle, en étant particulièrement attentif aux textes qui ont pu servir de relais et orienter l’usage qui a été fait du traité aristotélicien par les différents compilateurs.

**Mattia Cipriani (Frei Universität Berlin, D) – Of badgers and foxes. Some examples of Thomas de Cantimpré’s multifaceted zoological knowledge, sources, ideas and purposes**

Between 1230 and 1255/1260, the Dominican Friar Thomas de Cantimpré wrote and modified one of the most influential encyclopaedias of the Middle Ages, the *Liber de natura rerum*. Its main goal was to provide updated naturalistic material to give Thomas’ Brothers a correct comprehension of the world – and, through it, of God’s will and goodness. Consequently, the zoological catalogue provided by the author stood out, mainly because it perfectly demonstrated the multifaceted layers of Creation. Animals were furthermore useful in sermons to demonstrate good or bad behaviours to follow or avoid. Through the analysis of two very iconic creatures – the badger and the fox – the aim of this paper is therefore to show both the author’s zoological sources, ideas and personal knowledge, but also how he used these elements for his very precise educational purposes.

**Emmanuelle Kuhry (Centre national de la recherche scientifique, Institut de recherche et d'histoire des textes, F) – Les propriétés des animaux comme clé dans l'exégèse du monde naturel. Bestiaires, encyclopédies médiévales, recueils de propriétés**

Les propriétés des choses sont au cœur des encyclopédies médiévales, desquelles elles investissent parfois jusqu'au titre (*De proprietatibus rerum*). Remontant à l'exégèse alexandrine, l'intérêt pour la propriété de la chose s'explique par la malléabilité sémantique de celle-ci: à la fois expression de sa nature physique, et support pour sa moralisation, elle fournit le vecteur essentiel pour passer du monde physique au monde spirituel. La communication explorera la manière dont les propriétés des animaux sont utilisées dans quelques genres littéraires aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles.

**Meysa Ben Saad (Université de Paris, FR) – Anguilles et silures: statut taxonomique et génération des poissons serpentiformes dans les textes zoologiques arabes médiévaux**

Les anguilles et autres poissons serpentiformes (silures, murènes, etc.) ont longtemps nourri les imaginaires et les textes littéraires et scientifiques antiques et médiévaux. Ils ont continuellement suscité la curiosité des observateurs et des savants quant à leur ressemblance morphologique avec le serpent et la question de leur origine (hybridation serpent-poisson) et/ou de leur génération (génération spontanée). Dans les textes zoologiques arabes médiévaux dont un grand nombre reste tributaire des sources anciennes, la terminologie révèle les réflexions sur le statut et les origines de l'animal: on retrouve l'idée de la ressemblance morphologique dans l'usage de la périphrase *thu 'bân al-bahr*, littéralement serpent de mer (*thu 'bân* = serpent, *bahr* = mer), ou encore *mârmâhi*, issu du persan qui suggère quant à lui l'hybridation (*mâr* = serpent, *mâhi* = poisson). Une terminologie plurielle où l'influence grecque est également présente à travers l'usage du zoonyme *ankalis*, arabisation directe du grec *egkhelys* des textes zoologiques d'Aristote. Nous essaierons, à travers quelques exemples de textes zoologiques arabes – notamment le *Kitâb al-Hayawân* du savant al-Gâhiz (776–868) – d'examiner les discussions de quelques savants arabes autour des divers zonymes relatifs aux anguilles (et/ou aux poissons serpentiformes), les espèces auxquelles ils renvoient et les diverses réflexions sur les origines des anguilles (descendance et reproduction). Quelles continuités et quelles divergences avec la tradition ancienne et grecque en la matière?

**Kaouthar Lamouchi Chebbi (Université de Paris, F) – Savoirs arabes sur les perles et les huitres perlières du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle**

Durant des siècles, la pêche des huitres perlières et la collecte des perles ont été des activités marines d'une grande importance économique dans la région du golfe Persique/Arabe. Différentes formes de littérature arabe au Moyen Âge se sont intéressées au sujet des perles: encyclopédies, récits de voyages, ouvrages de géographie ou textes de gemmologie. Certaines sources décrivent l'animal et expliquent la formation des perles (Ibn Māsawayh IX<sup>e</sup>, al-Kibgāqī XIII<sup>e</sup>, al-Dimašqī XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup>, Ibn al-Akfānī XIV<sup>e</sup>), en reprenant des passages du *livre des pierres* (*kitâb al-aḥḡār*) attribué à Aristote, ou donnent d'autres explications. D'autres renseignent sur les techniques de pêche et de plongée et sur certains aspects du mode de vie des plongeurs (al-Mas'ūdī IX<sup>e</sup>–X<sup>e</sup>, al-Bīrūnī X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup>). D'autres encore fournissent des données précises sur les sites ainsi que les saisons de la pêche et l'exploitation périodique des bancs (al-Mas'ūdī IX<sup>e</sup>–X<sup>e</sup>, al-Idrīsī XII<sup>e</sup>, Ibn al-Wardī XIII<sup>e</sup>, Ibn Baṭṭūṭa XIV<sup>e</sup>). Nous nous intéressons particulièrement à ces sujets dans notre communication, bien que d'autres thèmes soient

abordés dans ces textes comme l'identification des différents types de perles, leurs qualités, leurs prix et même leur utilisation comme remèdes dans certains cas.

*Parallel session 5A: Fish in premodern literary culture and natural history (II)*

**Thierry Buquet (Université de Caen, F) – Early trade of northern aquatic exotica (polar bear furs, narwhal tusks, walrus ivory), until the 13th Century**

A letter dating from the third quarter of the 12<sup>th</sup> century mentioned a present sent from Norway to the abbot of Saint-Victor of Paris. The gift consisted in a polar bear fur and a 'rotallinus' tooth (walrus tusk?). This is probably the earliest testimony of such northern exotica in France, and this text has been ignored by the scholars who have studied polar bear history or walrus ivory trade in the Middle Ages. From this source, I will stress on the earliest testimonies of such importations, including narwhal tooth, sent and sold as unicorn horn, away from the arctic regions where this animal was hunted.

**Sophia Hendrixx (Universiteit Leiden, NL) & Paul J. Smith (Universiteit Leiden, NL) – Emblemized fish. Joachim Camerarius's Emblem Book on aquatic animals (1604) and its first readers**

In 1604 Johachim Camerarius the Younger's collection of 100 emblems is posthumously published on the subject of aquatic creatures and reptiles as the final volume in a series of four emblem books on plants and animals. Two important traditions coincide in this series: age old natural history (running from Aristotle and Pliny to Gessner) and the novel pictorial-literary genre of the emblem (beginning with Alciato's *Emblemata*, 1531). The emblems produced by Camerarius enjoyed instant and lasting, as well as wide, popularity. This paper will highlight early readers of the emblems on fish and other *aquatilia*: the poet Philibert van Borssele (*Strande*, 1611) from Zeeland, an anonymous Dutch reader who annotated his private copy (Leiden University Library, shelf number 575 G3), and several 17<sup>th</sup> century emblematisers (e.g. Jacob Cats) and medal designers (e.g. Heinrich Rappost).

**Inge Misschaert (Universiteit Gent, B) – The curious case of Arent Van Wijnendale and his *Konst-boek***

In 1580 Arent Van Wijnendale drew a duck with four wings in Alkmaar. He also depicted a dragon, a 'cokedrijs' or basilisk. Both drawings were added to his *Konst-boek*. The rest of the manuscript consists of 40 drawings of religious buildings and coats of arms. The drawing of the dragon can be seen as a medieval tradition, kept alive by a humanistic artist, who also wrote a motto under the beast. It reminds of contemporary images by Jacob Van Maerlant, Marcus Gerards and Wenceslas Hollar. This is a testimonial of a culture that stays close to the Chambers of Rhetoric. In this paper I look for reasons why the two beasts were drawn and added to the *Konst-boek*. I also dig deeper into contemporary examples, both in print and drawing, and their relationship with text, and look for reasons why they are important testimonials in a fast-changing era.

*Parallel session 5B: Fables*

**Jeanne-Marie Boivin (Université Paris-Est Créteil, F) – L'illustration de l'unicum de l'Isopet de Lyon (Bibliothèque municipale de Lyon, Palais des Arts, 57)**

## full abstract needed

### **Gert-Jan van Dijk (Independent scholar, NL) – Fabula Aesopici canis: the art of alluding. Ancient Greek and Latin fables in short**

Fables can be used in two ways: either assembled in fable collections or applied as an exemplum in other literary genres. If the fable is very well-known the author may allude to it in just a few words and the reader is assumed to understand the full version. A clear example is in Hieronymus (*Epistulae* 29.7), who abbreviates the Fable of the Dog who was walking across a river carrying a piece of Meat in his mouth with just three (Latin) words: *Fabula Aesopici canis* ('The Fable about Aesop's Dog'). This contribution analyses all such ancient Greek and Latin allusions in their contexts.

### **Hans Rijns (Independent scholar, NL) – The *Batrachomyomachia* or the battle of the frogs and the mice**

The battle between the frogs and the mice starts after a frog crosses a lake with a mouse on its back. The frog is startled by a water snake and dives. The mouse drowns as a result. Another mouse witnesses the event and informs the other mice. The mice then declare war on the frogs. This story is more or less inspired by an Aesopian fable: the rat and the frog. Several derisively parodistic, sometimes sharply satirical works from classical antiquity are known. In the sixteenth century in particular, neo-Latinists and humanist writers wrote parodies and satires based on the *Batrachomyomachia*. In my lecture I will elaborate on the *Batrachomyomachia* and some other examples of imitation. I base myself upon the tradition of fables for this.

## *Parallel session 6A: Fabliaux*

### **Anne Cobby (Cambridge University) – Les silences de la longue nuit ('Le Prestre comporté') – extended abstract needed**

Dans le fabliau du 'Prestre comporté', que même le narrateur trouve long, pesant et pénible à écouter, les personnages sont soit bavards soit plus ou moins silencieux. On étudiera les variétés, les contextes, les causes et les effets de ces silences significatifs cachés dans un monde bavard.

### **Larissa Pia Zoller (Friedrich-Schiller-Universität Jena, D) – "If I had a shilling...": humorous structures and perceived funniness in *Dame Sirith* and Hans Sachs' 'Der fahrend Schuler mit dem Teufelbannen'**

Salvatore Attardo and Victor Raskin's *General Theory of Verbal Humour (GTVH, 1991)* offers a useful foundation to determine whether something as universal as humour shows similar structures across different medieval genres. While the *GTVH* was designed in a way that it can be applied to any humorous text, it seems extremely beneficial to apply it to two texts with similar themes to examine their perceived funniness. Employing an interdisciplinary approach, I will apply the *GTVH* to the Middle-English fabliau *Dame Sirith* and Hans Sachs' German Schwank 'Der fahrend Schuler mit dem Teufelbannen', which both focus on the topic of financial gain through unintended involvement in adultery of their respective protagonists, in order to discuss their humorous potential.

**Baptiste Laid (Université Paris-Est Créteil, F) – Traductions de la *Disciplina clericalis* et *Isopets*: une tradition commune?**

Cette communication souhaite explorer les liens entre les différents recueils intitulés isopets aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles (*Isopet de Lyon*, *Isopet-I Avionnet* et surtout *Isopet II de Paris*) et les traductions françaises de la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse composées à la même période (Fables Pierre Aumont, Chastoiement d'un pere a son fils, Discipline de clergie). Outre que ces deux ensembles de texte ont en commun un certain nombre de fables animales et humaines reprises au manuel du savant espagnol, il semble possible de repérer entre eux un certain nombre d'éléments communs suggérant d'autres influences et peut-être une tradition commune.

*Parallel session 6B: Image and imagery in texts about animals (III)*

**Elisabetta Barale (Università di Torino, I) – L'araignée dans les *Miracles de Notre-Dame***

Si les *Évangiles des Quenouilles* décrivent l'araignée en tant que porte-bonheur, la plupart des rédacteurs des *Miracles de Notre-Dame* ne partagent pas cet avis: ils insistent sur le caractère diabolique de cet animal, idéalement opposé à l'image de la Vierge fileuse. Après avoir fourni un aperçu des *Miracles* dans lesquels l'araignée joue un rôle important, nous nous focaliserons sur celui de la femme qui mange des araignées pour se tuer, traditionnellement attribué à Jourdain de Saxe. L'étude du texte et des contextes dans lesquels ses traductions françaises virent le jour permettra de réfléchir sur le sens des variations apportées au canevas du récit selon une perspective diachronique.

**Piero Andrea Martina (Centre national de la recherche scientifique, F) – Le lion de Philippe de Thaon**

Deux éditions en 2018 et une série d'articles dans les dernières années témoignent d'un véritable regain d'attention pour le *Bestiaire* de Philippe de Thaon, texte longtemps sous-estimé par la critique. Ceci a permis surtout d'évaluer à nouveau le rôle joué par l'auteur au sein de toute son œuvre. Dans cette mouvance, une relecture du long passage que Philippe dédie au lion essaiera de mettre en évidence les nouveautés introduites par l'auteur par rapport à ses sources, ce qui décèle quelques aspects de sa conception du texte qu'il produit.

**Yasmina Foehr-Janssens (Genève, CH) - Plus a de droiture em bieste / Qu'il n'ait en gent, trop sont rubieste: le lion et l'éléphant ou la conduite animale chez Baudouin et Jean de Condé**

Dit di pélican, du dragon, de l'éléphant, du lion, de l'aigle, du sanglier ou du chien: les titres des Dits de Baudouin et Jean de Condé renvoient bien souvent à un bestiaire dont la portée est indéniablement morale, mais aussi politique. D'évidence, cette collection animale reflète un ethos aristocratique. Elle dessine les contours d'un enseignement aux princes qui emprunte aux typologies animales issues de la tradition de Physiologus, mais elle opère un transfert des vertus chrétiennes vers les principes du bon gouvernement. Cependant, un fois ce constat établi, l'examen plus détaillé des enseignements imagés dispensés par ces dits montre que les portraits des grands prédateurs et des animaux prestigieux ne se concentrent pas sur un simple éloge de la grandeur. Dans cette communication nous tenterons de montrer que les ménestrels de Marguerite de Constantinople et de Guillaume I<sup>er</sup> de Hainaut misent sur la tradition des

bestiaires pour placer les grands de ce monde sous la conduite majestueuse de la sagesse animale.

Saturday 17 September 2022

**Paola Cifarelli (Università di Torino, I) – Entre texte et image. Les éditions du XVI<sup>e</sup> siècle d'un fablier éclectique (La Vie et les Fables d'Esopé Phrygien, 1547)**

En 1547, chez l'éditeur parisien Estienne Groulleau, parut une traduction en prose anonyme de l'Aesopus Dorpii, accompagnée de celle de la Vie d'Esopé par Rinuccio d'Arezzo; conçue à l'origine pour un public francophone et richement illustrée, elle fut rééditée plusieurs fois au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, enrichie, modifiée et même utilisée comme manuel pour l'apprentissage des langues étrangères. Dans mon intervention, je souhaiterais comparer les éditions illustrées du fablier anonyme de 1547 en me fondant en premier lieu sur le répertoire des recueils ésopiques rédigé par Gianni Mombello en 1971 (Le raccolte francesi di favole esopiane, Genève, Slatkine), qui peut toutefois être enrichi grâce aux nouvelles bases de données comme le USTC; en particulier, je voudrais analyser la fonction des images et leur évolution en fonction des différentes destinations du recueil. Une comparaison serait également possible avec la traduction italienne de la même collection latine parue à Venise en 1544, elle aussi vouée à un succès durable.

*Session 7A: Animals and Arthurian heraldry*

**Melita Lajqi (Universität Zürich, CH) & Inès Conti (Universität Zürich, CH) – La mue du rat de Busterin. Notule sur la tradition textuelle et iconographique des armoriaux arthuriens**

Les armoriaux arthuriens proposent un inventaire des armoiries des chevaliers de la Table Ronde. Transmis dans un grand nombre de manuscrits, ils consistent en une série de 150 – parfois plus – enluminures représentant les écus des chevaliers, accompagnées du nom du porteur, parfois d'une description de l'écu en termes héraldiques, ou même d'une courte biographie du chevalier. La source de l'armorial est indubitablement le Tristan en prose, mais certains manuscrits semblent avoir hésité pour les noms des chevaliers, dont l'appellation pouvait varier dans les différents romans arthuriens, tout comme pour les animaux qui les représentent sur leurs écus. C'est le cas d'un dénommé Busterin le Grand, parfois représenté par une belette, un blaireau, même un rat. De quel animal devrait-il réellement s'agir, et comment est-il interprété par les copistes – et les peintres? Notre communication portera sur les différentes réalisations de l'animal de Busterin et s'interrogera sur leurs symboliques respectives.

**Richard Trachsler (Universität Zürich, CH) & Stephanie Wittwer (Universität Zürich, CH) – Du loup à la chèvre et du renard au cerf. Confusions et substitutions dans le bestiaire héraldique de la Table Ronde**

Les armoriaux arthuriens indiquent, pour chaque chevalier de la Table Ronde, l'écu qu'il arbore et permettent ainsi d'identifier le personnage. La plupart du temps, il s'agit d'un animal ou d'un objet, parfois d'un motif géométrique qui est attribué de manière univoque à un porteur spécifique. Or la tradition manuscrite n'est pas toujours unanime quand il s'agit d'indiquer l'image qui figure dans l'écu. Dans quelques cas apparaissent en effet des contradictions



pouvant concerner ou bien le texte ou le dessin. Dans la présente communication, nous nous occuperons d'un certain nombre de ces cas où un mot difficile ou un dessin impossible à interpréter ont créé un problème qui s'est ensuite propagé dans la tradition manuscrite. Nous étudierons en particulier les animaux énigmatiques qui figurent dans l'écu de Calogrenant, dans celui de Lucan, de Gringalés, de Galindés, de Virant de la Roche et de Solinant. L'objectif est de comprendre l'origine de la confusion et d'observer les réactions des copistes et des peintres face au problème.

*Session 7B: The image of Reynard the Fox in the Low Countries*

**Marjan Pantjes (Independent scholar, NL) – Allart van Everdingen's print series of Reynard the Fox**

Between 1665 and 1675 the Dutch landscape painter Allart van Everdingen made a series of 57 etchings illustrating the tale of Reynard the Fox. Remarkably, 70 preparatory drawings for this series survive as well. In this paper, I explore the set of drawings and prints as a whole to illuminate the design process of the artist. In his designs, Van Everdingen shows an awareness of the pictorial tradition of Reynard the Fox, but also decidedly moved away from it, creating a print series that uniquely tapped into the widespread popularity of the tale.

**Lisanne Vroomen (Independent scholar, NL) – Imagery in modern stories on Reynaert the Fox**

*Reynaert the Fox* is not a stable text. It is a growing collection of stories in which the function and interpretation is constantly changing. In early research, I have taken a look at the paratexts (such as introductions, prefaces et cetera) which surround 20<sup>th</sup>-century adaptations to get a closer view of the motives rewriters have and to get a closer look at their interpretation of *Reynaert*. In this presentation I aim to explore the imagery of modern stories on Reynaert the Fox. How is the fox represented in Reynaert-stories written from the second half of the 20th century onward? Is he a sweet and fluffy animal or a villainous predator? By studying the imagery of multiple modern translations and adaptations, we get a better understanding of the image of Reynaert in modern day society.